

Kürzinger, Josef: *Die Apostelgeschichte*, Teil I. Patmos/Düsseldorf 1966; 330 S.

Pesch, Rudolf: *Die Vision des Stephanus*. Kath. Bibelwerk/Stuttgart 1966; 75 S.

Die Apostelgeschichte kann von Missionstheologen und Missionaren nicht genug gelesen und durchdacht werden. Darum sollte allen Büchern, die Einsichten in ihre Grundfragen, theologischen Ansätze und den von Lukas genau überlegten Aufbau vermitteln, volle Aufmerksamkeit geschenkt werden. Gleicherweise ist es wichtig, die Apostelgeschichte zu meditieren und sich ihrem Anspruch als Gottes Wort zu öffnen.

Dazu will KÜRZINGERS Auslegung dienen. Man kann es nur begrüßen, wenn namhafte Exegeten sich bemühen, in einfacher Sprache das von ihnen exegetisch Erforschte in den Dienst der Verkündigung zu stellen. KÜRZINGER behandelt *Apg* 1,1–12,25 und erschließt „das Bild von der Entstehung und Entfaltung der Kirche“. Der Leser soll erkennen, daß das Wort des Herrn seine Kraft entfaltet, weil unzerstörbares Leben in ihm liegt (322f).

RUDOLF PESCH behandelt *Apg* 7,55–66 im Rahmen der ganzen Apostelgeschichte als Gipfel der von Lukas mit dem Prozeß und dem Martyrium des Stephanus markierten „heilsgeschichtlichen Wende“: in der Mitte der ersten großen Kompositionseinheit *Apg* 1–12, in ihrer Wichtigkeit ausgezeichnet durch parallele Züge zwischen dem Prozeß und Tod Jesu und dem Prozeß und Ende des Stephanus. PESCH erarbeitet, daß das *Stehen* des Menschensohns Aufstehen zum Gericht gegen die Juden bedeutet. Der Menschensohn hat sich erhoben, „um auf die Anklage des Stephanus hin das Urteil ‚wider sein Volk‘ zu sprechen“ (58). Lukas will damit sagen, daß „der Fortgang des Evangeliums von den Juden zu den Heiden gottgewollt ist“ (ebd.).

Münster

Helga Rusche

van Leeuwen, Arend Th.: *Revolution als Hoffnung*. Strategie des sozialen Wandels. Kreuz-Verlag/Stuttgart 1970; 246 S., DM 29,80

Le titre anglais de l'édition originale évoque plus clairement le contenu du livre: *Development through Revolution*. Nous ne nous trouvons pas devant un exposé systématique, mais plutôt devant une série de réflexions théologiques sur le problème de la révolution dans la conjoncture actuelle. Le point de départ de l'auteur (professeur à l'Université Catholique de Nimègue), c'est l'affrontement entre deux tendances et deux visions chrétiennes de l'histoire présente. Ces deux visions se sont confrontées à la conférence œcuménique de Genève en 1966. D'un côté, il y a les chrétiens qui se situent à l'intérieur de l'idéologie de l'*establishment* du monde occidental, et voient l'histoire comme une évolution dans la ligne du développement de la technologie. Ils acceptent le schéma de W. Rostow, et, pour eux, la révolution passe par le développement à l'intérieur de l'ordre établi. En face d'eux, il y a ceux qui proclament la nécessité d'une révolution politique et sociale préalable à tout développement. Révolution ou développement, tel est le dilemme actuel, dilemme particulièrement sensible en Amérique latine. Il y a là un problème théologique, car une vision de l'Église est impliquée dans le choix. Il s'agit de comprendre l'Église comme une société qui a en elle-même la raison de ses activités et peut s'adapter à l'ordre établi qui lui laisse la liberté d'action, tout en déplorant ses faiblesses, ou bien de comprendre l'Église avant tout comme un service rendu aux hommes, et, par conséquent, considérer comme